N° 75-006-X au catalogue
ISSN 2291-0859

Regards sur la société canadienne

Littératie et numératie chez les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis : des niveaux de compétence plus élevés se traduisent-ils par de meilleurs résultats sur le marché du travail?

par Paula Arriagada et Darcy Hango

Date de diffusion : le 18 mai 2016

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0[s]	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
[p]	provisoire
[r]	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
[E]	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2016

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Littératie et numératie chez les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis : des niveaux de compétence plus élevés se traduisent-ils par de meilleurs résultats sur le marché du travail?

par Paula Arriagada et Darcy Hango

Aperçu de l'étude

Cet article examine les compétences en littératie et en numératie des Premières Nations vivant hors réserve et des Métis d'âge adulte, en particulier, les facteurs et les résultats sur le marché du travail associés à des niveaux de compétence élevés. Dans cette étude, les personnes classées aux niveaux supérieurs de littératie et de numératie sont celles qui ont obtenu un niveau de 3 ou plus (sur 5) aux tests administrés par le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) de 2012.

- Les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis adultes ont des scores en littératie et en numératie plus faibles que les adultes non autochtones. Par exemple, plus du tiers (35 %) des Premières Nations vivant hors réserve et 50 % des Métis âgés de 25 à 65 ans ont obtenu des scores élevés en littératie (niveau 3 ou plus), comparativement à 57 % des adultes non autochtones.
- Un niveau de scolarité plus élevé était associé à des compétences plus élevées en littératie et en numératie, et ce tant pour les Premières Nations vivant hors réserve que pour les Métis et les non-Autochtones d'âge adulte. Toutefois, parmi les diplômés universitaires, les adultes des Premières Nations vivant hors réserve restaient moins susceptibles que les adultes non autochtones d'avoir des compétences élevées.
- Parmi ceux qui avaient des compétences élevées en littératie (niveau 3 ou plus), la probabilité d'occuper un emploi était de 75 % parmi les Premières Nations vivant hors réserve âgés de 25 à 54 ans, comparativement à 87 % des Métis et 91 % des non-Autochtones du même âge.
- Les non-Autochtones ayant des compétences moindres en littératie (niveau 2 ou moins) étaient plus susceptibles d'occuper un emploi que les Premières Nations vivant hors réserve ayant des compétences élevées (niveau 3 ou plus), même après la prise en compte d'autres facteurs liés à la probabilité d'emploi.
- Parmi ceux qui occupaient des emplois, les travailleurs des Premières Nations vivant hors réserve et les travailleurs Métis qui avaient un niveau de compétence élevé étaient aussi susceptibles que leurs homologues non autochtones d'occuper un poste de gestionnaire ou de professionnel.

Introduction

Les recherches existantes indiquent que des compétences cognitives supérieures, comme les compétences en littératie et en numératie, sont associées à une meilleure participation au marché du travail et à un revenu plus élevé[1], ainsi qu'à un meilleur état de santé autodéclaré[2]. Cependant, ces recherches ne portent pas expressément sur la population autochtone du Canada.

Les quelques recherches disponibles montrent qu'à l'échelle nationale, la population autochtone affiche des niveaux de compétence en littératie et en numératie plus faibles que la population non autochtone[3]. Comme il existe une forte corrélation entre le niveau de scolarité et les compétences[4], l'écart entre ces populations au chapitre des compétences pourrait être attribuable en partie aux différences dans les résultats en éducation. En 2011, par exemple, près de la moitié (48 %) des Autochtones âgés de 25 à 64 ans détenaient un diplôme d'études postsecondaires, par rapport à près des deux tiers (65 %) de leurs homologues non autochtones. De plus, près de 3 Autochtones sur 10 (29 %) ne détenaient aucun certificat, grade ou diplôme, comparativement à 12 % de la population non autochtone du même groupe d'âge[5].

Les répercussions de la littératie et de la numératie sur les résultats économiques et sociaux peuvent être particulièrement importantes pour les Autochtones, car ceux-ci sont généralement jeunes et leur taux de croissance démographique est supérieur à celui de la population non autochtone. En 2011, 46 % des Autochtones avaient 24 ans ou moins, comparativement à 30 % des non-Autochtones[6]. La proportion relativement élevée de jeunes Autochtones de même que leurs niveaux de scolarité et de compétence plus faibles que ceux de leurs homologues non autochtones pourraient entraîner d'importantes répercussions pour cette population sur le marché du travail. Les recherches antérieures confirment que les Autochtones n'obtiennent pas, en général, d'aussi bons résultats sur le marché du travail, en ce qui concerne l'emploi et le revenu, que les non-Autochtones[7]. Étant donné le faible niveau de scolarité de la population autochtone, celle-ci est plus vulnérable aux ralentissements économiques. Il est donc important de comprendre les facteurs qui pourraient favoriser une plus grande intégration de cette population au marché du travail.

Les données utilisées dans cet article sont tirées des résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) de 2012, une enquête de grande envergure sur les compétences en traitement de l'information des jeunes et des adultes âgés de 16 à 65 ans dans toutes les provinces et tous les territoires du Canada et dans 23 autres pays[8]. Les données du PEICA cadrent avec les objectifs de la présente étude, étant donné le suréchantillonnage des Autochtones vivant hors réserve dans les grands centres urbains de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique, ainsi que les Autochtones vivant au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. En outre, le PEICA fournit une évaluation objective de différentes compétences cognitives telles que la littératie et la numératie[9].

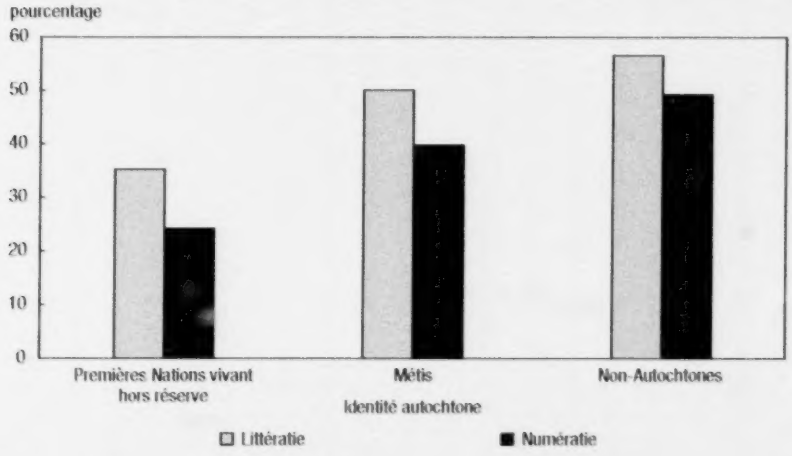
Dans cet article, nous commençons par établir le profil des compétences des Premières Nations vivant hors réserve, des Métis et des non-Autochtones âgés de 25 à 65 ans[10]. Par la suite, nous examinons les facteurs associés à des niveaux de compétence élevés en littératie et en numératie chez les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis ainsi que dans la population non autochtone. Dans la section finale, nous mettons l'accent sur les résultats en matière d'emploi et leur corrélation avec les niveaux de compétence élevés dans le principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans).

Il importe de noter que la population non autochtone exclut les immigrants, car ceux-ci ont tendance à obtenir des scores moindres en numératie et en littératie. Cette tendance peut s'expliquer par le fait que la langue maternelle des immigrants n'est pas nécessairement la langue dans laquelle les tests du PEICA sont administrés, soit le français ou l'anglais[11]. Il est également à noter que les répondants inuits sont exclus de l'analyse en raison de la petite taille de l'échantillon de ce groupe[12].

Le PEICA prévoit l'évaluation des compétences en traitement de l'information des répondants sur une échelle de 0 à 500. La littératie désigne la capacité du répondant à comprendre et à utiliser des textes écrits sur papier et en format électronique, tandis que la numératie désigne sa capacité à évaluer, à utiliser et à communiquer des concepts numériques et mathématiques[13]. Plus le score est élevé, plus le répondant est en mesure de traiter, de comprendre et d'utiliser des informations complexes. Les résultats peuvent être présentés soit sous la forme d'une compétence moyenne de la population, soit sous la forme d'une répartition de la population entre les divers niveaux de compétence (allant du niveau inférieur à 1 au niveau 5).

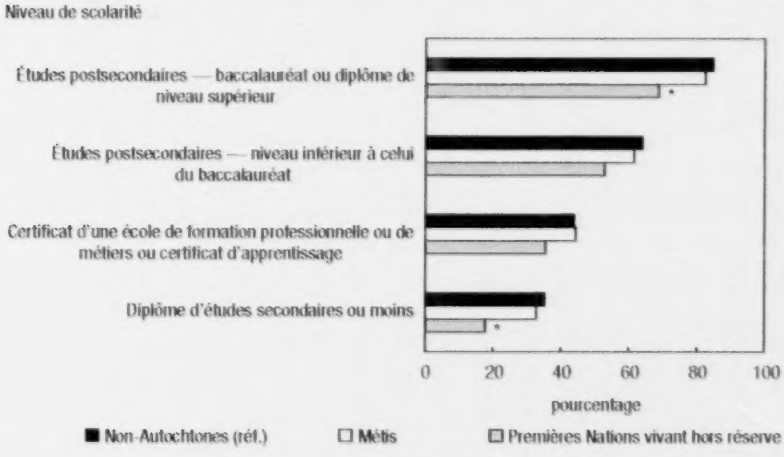
Aux fins de la présente étude, nous mettons l'accent sur les répondants qui obtiennent des scores élevés en littératie et en numératie, particulièrement au niveau 3 ou plus (voir la section *Sources de données, méthodes et définitions*). Ceux qui se classent au niveau 3 ou plus démontrent une meilleure maîtrise des compétences en littératie et en numératie et obtiennent généralement de meilleurs résultats sociaux et en éducation[14]. L'analyse

Graphique 1
Proportion d'adultes de 25 à 65 ans ayant des compétences élevées en littératie et en numératie (niveau 3 ou plus) parmi les Premières Nations vivant hors réserve, les Métis et les non-Autochtones, 2012



Source: Statistique Canada, Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), 2012.

Graphique 2
Proportion d'adultes de 25 à 65 ans ayant des compétences élevées en littératie (niveau 3 ou plus), selon le groupe d'identité autochtone et le plus haut niveau de scolarité, 2012



* significativement différent de la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
Source: Statistique Canada, Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), 2012.

des compétences porte sur les répondants âgés de 25 à 65 ans, tandis que l'analyse des résultats sur le marché du travail est limitée au principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans).

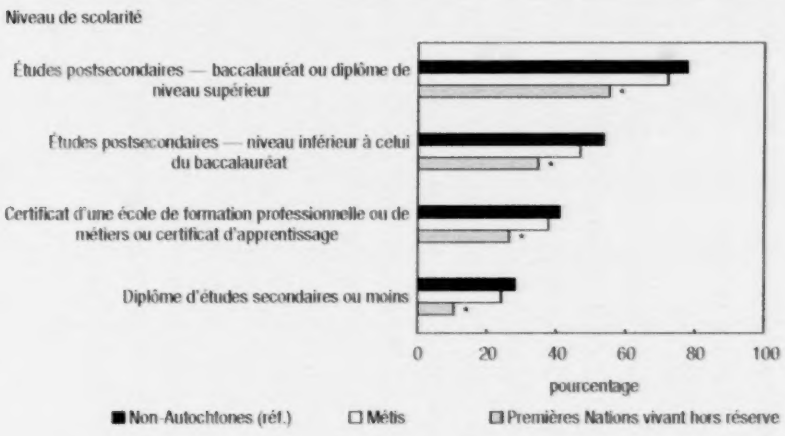
Profil de littératie et de numératie

Chez les adultes âgés de 25 à 65 ans, un peu plus du tiers (35 %) des Premières Nations vivant hors réserve avaient un niveau de littératie de 3 ou plus, contre 50 % pour les Métis. En comparaison, 57 % des individus non autochtones avaient un niveau de littératie de 3 ou plus (graphique 1). Parallèlement, près du quart (24 %) des Premières Nations vivant hors réserve et 40 % des Métis affichaient un niveau de numératie élevé, comparativement à 49 % des non-Autochtones.

Pour mieux comprendre les compétences en traitement de l'information de la population autochtone, il faut examiner la relation entre les compétences et certaines caractéristiques sociodémographiques, particulièrement le plus haut niveau de scolarité. Cependant, les recherches existantes portant sur le lien entre les capacités, les compétences et le niveau de scolarité sont plus souvent axées sur la population en général[15], de sorte que l'on en sait moins sur la nature de ces liens parmi la population autochtone.

Les résultats du PEICA montrent que les personnes ayant un niveau de scolarité élevé ont aussi un niveau de compétence élevé (graphique 2). Par exemple, parmi ceux dont le niveau de scolarité le plus élevé était un diplôme d'études

Graphique 3
Proportion d'adultes de 25 à 65 ans ayant des compétences élevées en numératie (niveau 3 ou plus), selon le groupe d'identité autochtone et le plus haut niveau de scolarité, 2012



* significativement différent de la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
Source: Statistique Canada, Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), 2012.

secondaires ou moins, 18 % personnes des Premières Nations vivant hors réserve âgées de 25 à 65 ans avaient un niveau élevé en littératie. Ce pourcentage atteignait 35 % pour les détenteurs d'un certificat d'une école de formation professionnelle ou de métiers ou d'un certificat d'apprentissage, 53 % pour ceux qui avaient fait des études postsecondaires mais qui n'étaient pas titulaires d'un baccalauréat (mais qui pouvaient détenir un diplôme collégial), et 69 % pour les titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur. On observe une tendance semblable chez les Métis et les non-Autochtones, bien que les proportions pour ces deux derniers groupes fussent plus élevées que celles des Premières Nations vivant hors réserve.

Les résultats étaient à peu près les mêmes dans le cas de la numératie. Plus particulièrement, chez ceux qui avaient un diplôme d'études secondaires ou moins, les pourcentages d'adultes ayant un niveau de littératie d'au moins 3 étaient de 11 % pour les Premières Nations vivant hors réserve, de 24 % pour les Métis et de 28 % pour la population non autochtone. Chez les diplômés universitaires, les pourcentages étaient de 55 % pour les adultes des Premières Nations vivant hors réserve, de 72 % pour les Métis adultes et de 78 % pour les adultes non autochtones (graphique 3).

Facteurs associés aux compétences élevées en littératie et en numératie

Dans cette section, les caractéristiques associées aux niveaux de compétence élevés en littératie et en numératie sont examinées séparément pour les Premières Nations vivant hors réserve, les Métis et les non-Autochtones âgés de 25 à 65 ans. Nous avons effectué une régression logistique pour chacun des trois groupes afin d'évaluer l'effet de plusieurs facteurs pris simultanément. Les résultats de ces modèles sont exprimés sous forme de probabilités prédites et sont présentés selon les caractéristiques démographiques, familiales et éducatives[16]. Une probabilité de 1 correspond à 100 % de chances d'avoir un niveau de compétence élevé, tandis qu'une probabilité de 0 correspond à 0 % de chances.

Dans l'ensemble, on n'observe aucune différence entre les sexes pour ce qui est des compétences élevées en littératie (tableau 1). Les hommes et les femmes de tous les groupes (Premières Nations vivant hors réserve, Métis et non-Autochtones) avaient une probabilité semblable d'obtenir un niveau de littératie de 3 ou plus. Concernant la numératie, le pourcentage d'hommes non autochtones qui avaient un niveau de littératie de 3 ou plus était significativement plus élevé que celui des femmes non autochtones[17].

Les recherches existantes révèlent également une relation entre les compétences et l'âge, les niveaux de compétence moyens diminuant avec l'âge[18]. Dans cette analyse, aucune variation significative dans la part de ceux ayant un niveau de compétence élevé (en littératie et en numératie) n'a été observée entre les groupes d'âge pour les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis. Dans la population non autochtone cependant, le pourcentage de personnes qui avaient des compétences élevées était plus élevé dans le groupe des 35 à 44 ans (64 % pour la littératie et 53 %

Tableau 1
Probabilité prédite d'avoir des compétences élevées en littératie et en numératie (niveau 3 ou plus) parmi les Premières Nations vivant hors réserve, les Métis et les non-Autochtones âgés de 25 à 65 ans, selon diverses caractéristiques socioéconomiques, 2012

	Littératie			Numératie		
	Premières Nations vivant hors réserve	Métis	Non-Autochtones	Premières Nations vivant hors réserve	Métis	Non-Autochtones
	probabilité prédite					
Sexe						
Hommes (réf.)	0,349	0,516	0,617	0,257	0,458	0,586
Femmes	0,343	0,525	0,583	0,160	0,320	0,423*
Groupe d'âge						
25 à 34 ans	0,338	0,521	0,630	0,184	0,366	0,528
35 à 44 ans (réf.)	0,404	0,606	0,637	0,211	0,495	0,530
45 à 54 ans	0,333	0,439	0,583*	0,209	0,365	0,494
55 à 65 ans	0,304	0,522	0,556*	0,190	0,303	0,472*
Niveau de scolarité						
Diplôme d'études secondaires ou moins (réf.)	0,209	0,368	0,406	0,108	0,251	0,317
Certificat d'une école de formation professionnelle ou de métiers ou certificat d'apprentissage	0,349	0,483	0,469*	0,214	0,380	0,411*
Études postsecondaires — niveau inférieur à celui du baccalauréat	0,501*	0,589*	0,634*	0,315*	0,446*	0,533*
Études postsecondaires — baccalauréat ou diplôme de niveau supérieur	0,623*	0,793*	0,824*	0,446*	0,674*	0,749*
Présentement aux études						
Oui	0,595*	0,545	0,694*	0,457*	0,473	0,610*
Non (réf.)	0,323	0,518	0,593	0,179	0,375	0,497
Niveau de scolarité des parents						
Ni le père ni la mère n'a de diplôme d'études secondaires	0,291	0,455	0,538*	0,144	0,311	0,440*
Au moins un des parents a un diplôme d'études secondaires	0,360	0,523	0,614	0,222	0,380	0,512
Au moins un des parents a fait des études postsecondaires — à un niveau inférieur à celui du baccalauréat (réf.)	0,417	0,597	0,633	0,253	0,496	0,542
Au moins un des parents a un diplôme universitaire	0,390	0,550	0,628	0,270	0,401	0,541
Nombre de livres à la maison à l'âge de 16 ans						
25 ou moins (réf.)	0,287	0,459	0,497	0,151	0,354	0,394
26 à 100	0,339	0,555	0,602*	0,207	0,395	0,520*
Plus de 100	0,487*	0,552	0,683*	0,302	0,412	0,588*
Province ou région de résidence						
Atlantique	0,339	0,417	0,547	0,189	0,289	0,422*
Québec	0,384	0,380	0,552	0,321	0,262	0,500
Ontario	0,432	0,526	0,626	0,192	0,378	0,517
Manitoba	0,302	0,530	0,628	0,185	0,448*	0,522
Saskatchewan (réf.)	0,259	0,367	0,597	0,160	0,268	0,507
Alberta et Colombie-Britannique	0,339	0,622*	0,635	0,214	0,467	0,523
Territoires	0,173	0,357	0,596	0,093	0,251	0,463
Situation d'emploi						
Occupe un emploi	0,390	0,568*	0,618*	0,246	0,419	0,530*
N'occupe pas d'emploi (réf.)	0,279	0,359	0,524	0,136	0,278	0,402

* significativement différent de la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
Remarque : Les probabilités prédites sont dérivées des effets marginaux à la moyenne obtenus à partir des régressions logistiques.
Source : Statistique Canada, Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), 2012.

pour la numératie) et plus faible dans le groupe plus âgé (56 % pour la littératie et 47 % pour la numératie)[19].

Comme nous le faisons remarquer dans la section qui précède, un niveau de scolarité élevé est généralement associé à un niveau de compétence élevé. Les résultats multivariés confirment cette relation. Par exemple, les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis adultes titulaires d'un diplôme universitaire avaient une plus grande probabilité prédite d'afficher un niveau de compétence élevé en

littératie que ceux qui avaient un diplôme d'études secondaires ou moins (62 % contre 21 % pour les Premières Nations; 79 % contre 37 % pour les Métis). Les résultats sont semblables en ce qui a trait aux compétences élevées en numératie.

Un autre facteur lié à la scolarité qui est associé aux compétences est l'inscription du répondant à un programme d'études. En effet, les personnes actuellement aux études ont généralement un niveau de compétence élevé, car elles utilisent et acquièrent tous les jours de nouvelles compétences en littératie et en numératie[20]. Dans cette étude, lorsqu'il est question de l'inscription à un programme d'études, nous ne faisons aucune distinction entre les niveaux de scolarité[21]. Les résultats des modèles indiquent que les Premières Nations vivant hors réserve et les non-Autochtones d'âge adulte actuellement aux études sont significativement plus susceptibles d'avoir des compétences élevées en littératie et en numératie que ceux qui ne fréquentent pas un établissement d'enseignement. L'écart n'était toutefois pas significatif chez les Métis adultes[22].

Il existe une corrélation étroite entre le niveau de scolarité des parents et celui de leurs enfants[23]. Les parents dont le niveau de scolarité est élevé sont plus susceptibles d'avoir des enfants qui ont un niveau de scolarité élevé. Ces parents pourraient également influencer le niveau de compétence global (en littératie et en numératie) de leurs enfants en encourageant ceux-ci à faire des études et en entretenant des liens étroits avec le système d'éducation[24]. Cependant, la relation entre le niveau de scolarité des parents et le niveau de compétence élevé des enfants n'était significative que chez les adultes non autochtones.

Un autre facteur important lié aux antécédents familiaux concerne la disponibilité de matériel de lecture à la maison durant l'adolescence. À cet égard, les recherches existantes ont permis de constater que l'exposition à différentes sources de stimulation intellectuelle dans la jeunesse a un effet positif sur les résultats scolaires et est associée à des niveaux de compétence plus élevés en littératie et en numératie[25]. Dans le PEICA, ce facteur peut être approximé par le nombre estimatif de livres à la maison à l'âge de 16 ans. Plus précisément, la disponibilité de matériel de lecture à la maison peut être considérée comme aidant les jeunes à acquérir des compétences et à les accroître lors de la transition à l'âge adulte.

Les résultats indiquent que les adultes des Premières Nations vivant hors réserve qui avaient moins de livres à la maison (25 ou moins) à l'âge de 16 ans avaient une probabilité significativement plus faible de se classer à un niveau de littératie de 3 ou plus que ceux qui avaient plus de 100 livres à la maison. Cependant, les différences n'étaient pas significatives dans le cas de la numératie. Chez les Métis adultes, il n'y avait pas de différence significative dans la probabilité de compétences élevées en littératie ou en numératie selon le nombre de livres à la maison durant l'adolescence. Les adultes non autochtones qui avaient plus de 25 livres à la maison à l'âge de 16 ans étaient significativement plus susceptibles de se classer à des niveaux de compétence élevés en littératie et en numératie que ceux qui en avaient 25 ou moins.

En ce qui concerne la province de résidence, des études antérieures sur la population canadienne en général ont révélé que le pourcentage de répondants qui affichaient des compétences élevées en littératie et en numératie (niveau 3 ou plus) variait selon la province ou le territoire[26]. Cependant, lorsque d'autres facteurs sont pris en compte, il semble y avoir relativement peu de variations entre les provinces quant au pourcentage de répondants classés aux niveaux de compétence élevés. Une exception notable a été identifiée dans le cas des Métis adultes vivant en Alberta et en Colombie-Britannique; ces derniers avaient un niveau de littératie significativement plus élevé que leurs homologues de la Saskatchewan.

Enfin, la relation entre l'emploi et les compétences est complexe et souvent perçue comme réciproque. D'un côté, un niveau de compétence élevé est requis pour obtenir un emploi rémunéré (particulièrement dans une économie axée sur les connaissances). De l'autre côté, le type d'emploi occupé peut aussi avoir une incidence sur le niveau de compétence. Par exemple, les titulaires de certains emplois doivent utiliser plus de compétences liées à la littératie et la numératie que les titulaires d'autres emplois, ce qui pourrait hausser leur niveau de compétence. Dans cet article, comme il est impossible de déterminer un lien de causalité en raison de la nature transversale des données, l'emploi et les compétences sont traités non seulement comme des résultats, mais aussi comme facteurs explicatifs[27]. Les résultats suggèrent que l'occupation d'un emploi est associée à une probabilité accrue d'avoir un niveau de compétence élevé, et ce, pour tous les groupes. Cependant, les différences n'étaient significatives que pour les Métis (dans le modèle de la littératie) et les adultes non autochtones (dans le modèle de la littératie et dans celui de la numératie).

Résultats en matière d'emploi des adultes ayant des niveaux de compétence élevés

Dans cette section, les liens entre les niveaux de compétence plus élevés et les résultats au chapitre de l'emploi sont examinés pour les Premières Nations vivant hors réserve, les Métis et les non-Autochtones âgés de 25 à 54 ans[28]. Nous cherchons plus particulièrement à répondre aux questions suivantes :

(1) les adultes ayant des niveaux de compétence élevés (niveau 3 ou plus) en littératie et en numératie sont-ils plus susceptibles d'occuper un emploi que ceux ayant des niveaux de compétence moindres?

(2) la relation entre un niveau de compétence élevé et un emploi est-elle semblable pour tous les groupes analysés?

(3) chez les adultes occupant un emploi, ceux qui ont des compétences élevées en numératie et en littératie sont-ils plus susceptibles de travailler dans des postes de professionnels ou de gestionnaires?

Selon les données du PEICA de 2012, les non-Autochtones de 25 à 54 ans affichaient un taux d'emploi plus élevé (87 %) que les Métis (79 %) et les Premières Nations vivant hors réserve (62 %) du même groupe d'âge. D'autres facteurs importants tels que l'âge, le sexe, les compétences et le niveau de scolarité ne sont toutefois pas pris en compte dans ces résultats.

Pour tester la relation entre les compétences et l'emploi, nous avons effectué une analyse multivariée afin de tenir compte de facteurs additionnels. Trois variations d'un modèle de régression logistique ont été utilisées pour examiner la relation entre, d'une part, une variable d'interaction entre l'identité autochtone et les compétences et, d'autre part, la probabilité d'emploi. L'interaction entre les niveaux de compétence et l'identité autochtone permet de déterminer si le fait d'avoir un niveau de compétence élevé a un effet semblable sur la probabilité d'emploi des Premières Nations vivant hors réserve, des Métis et des non-Autochtones d'âge adulte.

Dans le premier modèle, seule la variable combinant les compétences et l'identité autochtone était incluse. Dans le deuxième modèle, le plus haut niveau de scolarité a été ajouté en raison du lien étroit entre le niveau de scolarité et les compétences. Enfin, dans le troisième modèle, d'autres facteurs sociodémographiques liés à l'emploi ont été ajoutés, y compris le sexe, l'âge, la présence d'enfants à la maison, la situation conjugale, la province de résidence et la gravité d'une limitation d'activité liée à l'état de santé. Des modèles ont été appliqués séparément pour la littératie et la numératie.

Les recherches existantes démontrent une corrélation entre les compétences et l'emploi[29]. En effet, on peut s'attendre à ce que les personnes ayant des niveaux de compétence élevés en littératie et en numératie soient plus susceptibles d'occuper un emploi que celles dont les niveaux de compétence sont moindres. Les résultats multivariés indiquent que les personnes ayant des niveaux de compétence élevés ont plus de chances d'avoir un emploi, mais que des différences subsistaient entre les groupes analysés (tableau 2).

Par exemple, le modèle 3 pour la littératie, qui tient compte de tous les facteurs, montre que les non-Autochtones plus qualifiés avaient la plus forte probabilité d'emploi (plus de 90 %). Les Métis les plus qualifiés avaient une probabilité de 87 % d'occuper un emploi, et ne différaient pas significativement de la population non-Autochtone à cet égard. Cependant, les Premières Nations vivant hors réserve les plus qualifiés avaient une probabilité d'emploi significativement moindre, à 75 %.

En fait, les adultes non autochtones moins qualifiés étaient plus susceptibles, dans une proportion de 12 points de pourcentage, d'occuper un emploi que les personnes plus qualifiées des Premières Nations vivant hors réserve (87 % contre 75 %)[30].

Cependant, ces résultats reflètent la probabilité d'occuper un emploi et ne tiennent pas compte du niveau de compétence associé à l'emploi en question. Pour examiner ce facteur, il est possible d'estimer des modèles semblables afin de déterminer la probabilité, pour les titulaires d'un emploi, de travailler dans des postes de gestionnaires ou de professionnels[31].

En 2012, 59 % des adultes occupés âgés de 25 à 54 ans ayant participé au PEICA travaillaient dans des postes de gestionnaires ou de professionnels, tous niveaux de compétence et groupes de population confondus. Toutefois, la probabilité s'établissait à environ 71 % pour ceux qui avaient un niveau de compétence élevé (que ce soit en littératie ou en numératie). Des modèles multivariés peuvent être utilisés pour déterminer les facteurs associés à une plus forte probabilité de travailler comme gestionnaire ou comme professionnel pour chacun des trois groupes analysés.

Tableau 2
Probabilité prédite d'occuper un emploi selon le niveau de compétence et le groupe d'identité autochtone, adultes âgés de 25 à 54 ans, 2012

	Littératie			Numératie		
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
	probabilité prédite					
Niveau de compétence élevé (niveau 3 ou plus)						
Premières Nations vivant hors réserve	0,708*	0,707*	0,752*	0,750*	0,744*	0,767*
Métis	0,857	0,860	0,869	0,863	0,864	0,861
Non-Autochtones (réf.)	0,907	0,902	0,912	0,921	0,915	0,921
Niveau de compétence moindre (niveau 2 ou moins)						
Premières Nations vivant hors réserve	0,563*	0,630*	0,699*	0,572*	0,626*	0,697*
Métis	0,718*	0,769*	0,800*	0,735*	0,775*	0,813*
Non-Autochtones	0,805*	0,836*	0,867*	0,805*	0,831*	0,864*

* significativement différent de la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
Remarques : Les probabilités prédites sont dérivées des effets marginaux à la moyenne obtenus à partir des régressions logistiques.
Modèle 1 : Bivarié
Modèle 2 : Prise en compte du niveau de scolarité
Modèle 3 : Prise en compte du niveau de scolarité, du sexe, de l'âge, de la présence d'enfants, de la situation conjugale, de la province de résidence et de la gravité d'une limitation d'activité liée à l'état de santé
Source : Statistique Canada, Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), 2012.

Tableau 3
Probabilité prédite d'occuper un emploi de professionnel ou de gestionnaire, selon le niveau de compétence et le groupe d'identité autochtone, 2012

	Littératie			Numératie		
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
	probabilité prédite					
Niveau de compétence élevé (niveau 3 ou plus)						
Premières Nations vivant hors réserve	0,638	0,660	0,658	0,655	0,678	0,681
Métis	0,583*	0,592	0,588	0,604	0,614	0,611
Non-Autochtones (réf.)	0,710	0,694	0,698	0,710	0,692	0,699
Niveau de compétence moindre (niveau 2 ou moins)						
Premières Nations vivant hors réserve	0,347*	0,463*	0,462*	0,390*	0,493*	0,486*
Métis	0,354*	0,490*	0,483*	0,376*	0,494*	0,483*
Non-Autochtones	0,421*	0,535*	0,534*	0,468*	0,567*	0,561*

* significativement différent de la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
Remarques : Les probabilités prédites sont dérivées des effets marginaux à la moyenne obtenus à partir des régressions logistiques.
Modèle 1 : Bivarié
Modèle 2 : Prise en compte du niveau de scolarité
Modèle 3 : Prise en compte du niveau de scolarité, du sexe, de l'âge, de la présence d'enfants, de la situation conjugale, de la province de résidence et de la gravité d'une limitation d'activité liée à l'état de santé
Source : Statistique Canada, Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), 2012.

Dans le modèle de la littératie comme dans celui de la numératie, les résultats indiquent que les personnes occupées qui possèdent des compétences moindres sont associées à une probabilité réduite de travailler comme gestionnaires ou comme professionnels (tableau 3). Ce résultat est relativement constant dans les trois groupes et les trois modèles.

Par exemple, les travailleurs non autochtones possédant des compétences élevées en littératie avaient la plus forte probabilité de détenir un poste de gestionnaire ou de professionnel (70 %). Les travailleurs des Premières Nations vivant hors réserve et les travailleurs métis ayant le même niveau de littératie avaient des probabilités prédites de 66 % et 59 % respectivement (tel qu'indiqué par le modèle 3), quoique ces probabilités ne différaient pas significativement du résultat obtenu pour les travailleurs non autochtones du même niveau de compétence. À l'inverse, chez les moins qualifiés, la probabilité d'occuper un poste de gestionnaire ou de professionnel était de 46 % parmi les travailleurs des Premières Nations, 48 % parmi les travailleurs Métis et 53 % parmi les travailleurs non autochtones.

Ainsi, de façon générale, les travailleurs plus qualifiés sont plus susceptibles que les travailleurs moins qualifiés d'œuvrer à titre de gestionnaires ou de professionnels. Le fait que cette relation semble également valable pour les Premières Nations vivant hors réserve et les non-Autochtones d'âge adulte est important, car elle suggère que les Premières Nations vivant hors réserve d'âge adulte qui ont des niveaux de compétence élevés bénéficient des mêmes avantages que leurs homologues non autochtones, à condition d'occuper un emploi.

Conclusion

Les compétences telles que la littératie et la numératie sont essentielles à une intégration réussie à une économie fondée sur les connaissances. Il est donc

important de connaître les facteurs pertinents associés à l'acquisition de niveaux de compétence élevés, particulièrement pour les groupes qui peuvent éprouver plus de difficultés à acquérir de telles compétences et à les mettre en pratique. Au Canada, un de ces groupes est la population autochtone, qui a généralement de plus faibles niveaux de scolarité et fait face à de plus grands obstacles sur le marché du travail. Les auteurs d'études antérieures ont établi un lien entre les compétences, le niveau de scolarité et l'emploi pour la population non autochtone, mais ce lien est moins bien documenté pour les groupes autochtones du Canada.

En 2012, un peu plus du tiers (35 %) des Premières Nations âgés de 25 à 65 ans vivant hors réserve avaient un niveau de littératie de 3 ou plus, par rapport à 50 % pour les Métis et à 57 % pour la population non autochtone. En outre, près du quart des Premières Nations vivant hors réserve avaient un niveau de numératie élevé, comparativement à 40 % des Métis et à 49 % des non-Autochtones.

En ce qui a trait aux caractéristiques associées aux compétences élevées en littératie et en numératie, trois constatations revêtent une importance particulière. Mentionnons tout d'abord l'incidence du plus haut niveau de scolarité atteint. Le niveau de compétence augmente avec le niveau de scolarité dans tous les groupes. Deux autres facteurs importants associés à des niveaux de compétence élevés sont l'inscription à un programme d'études pour les Premières Nations vivant hors réserve et les non-Autochtones, ainsi que l'accès à un plus grand nombre de livres à la maison à l'âge de 16 ans pour les Premières Nations d'âge adulte vivant hors réserve.

Les constatations de cette analyse soulignent également la relation importante entre les niveaux élevés de compétence et la probabilité d'emploi. De façon générale, les adultes de 25 à 54 ans qui ont des niveaux de compétence élevés ont plus de chances d'occuper un emploi. Cependant, les adultes non autochtones moins qualifiés étaient plus susceptibles, dans une proportion de 12 points de pourcentage, d'occuper un emploi que les personnes plus qualifiées des Premières Nations vivant hors réserve (87 % contre 75 %). Ces résultats suggèrent que les différences restantes dans la probabilité d'emploi entre les adultes des Premières Nations vivant hors réserve et les adultes non autochtones sont attribuables à d'autres facteurs que les données d'enquête ne permettent pas d'observer, et que d'autres recherches seront nécessaires pour comprendre ces différences. Cependant, chez les personnes occupées, les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis hautement qualifiés étaient tout aussi susceptibles de travailler à titre de gestionnaires ou professionnels que leurs homologues non autochtones.

L'acquisition de compétences peut être considérée comme essentielle à une intégration réussie au marché du travail, et il serait utile pour les décideurs et les éducateurs de savoir comment aider les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis ainsi que la population non autochtone à accroître leurs compétences en littératie et en numératie ainsi que dans d'autres domaines. Les résultats de la présente étude ne fournissent pas de réponses définitives permettant de déterminer pourquoi certains groupes ont des compétences plus élevées que d'autres, car les scores de compétence en littératie et en numératie reflètent un large éventail d'expériences personnelles, familiales, professionnelles et éducationnelles[32]. Les résultats actuels révèlent néanmoins les caractéristiques importantes associées aux niveaux de compétence élevés ainsi que les expériences sur le marché du travail des Premières Nations vivant hors réserve, des Métis et des non-Autochtones d'âge adulte.

Paula Arriagada *est analyste de recherche à la Division de la statistique sociale et autochtone, et* ***Darcy Hango*** *est chercheur avec la publication Regards sur la société canadienne de Statistique Canada.*

Sources de données, méthodes et définitions

Sources de données

Le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) est le résultat d'un effort de collaboration international entre l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de nombreux autres organismes internationaux. Le Canada fait partie des 24 pays et régions infranationales qui ont participé à la première ronde du PEICA. L'enquête, pilotée par Statistique Canada de novembre 2011 à juin 2012, a été réalisée avec le soutien et la collaboration d'Emploi et Développement social Canada (EDSC), du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC) et de nombreux autres partenaires incluant les ministères et services provinciaux et territoriaux responsables de l'éducation. Le PEICA est une enquête complexe portant sur les compétences en traitement de l'information des jeunes et des adultes de 16 à 65 ans. Il comporte trois grands volets : un questionnaire sur les antécédents, une évaluation directe et un module sur l'utilisation des compétences.

Définitions

Littératie: Les répondants sont évalués du point de vue de leur capacité à exploiter des textes écrits (imprimés et numériques) pour participer à la société, réaliser leurs objectifs, accroître leurs compétences et développer leur potentiel. La démarche nécessite de repérer, de cerner et de traiter l'information qui apparaît dans une variété de textes associés à un éventail de milieux.

Numératie: Les répondants sont évalués du point de vue de leur capacité à exploiter des données mathématiques, afin de gérer les exigences mathématiques dans un éventail de situations de la vie quotidienne. La démarche nécessite de comprendre le contenu et les concepts mathématiques (p. ex., les quantités, les chiffres, les dimensions et les rapports) de même que la représentation de ce contenu (p. ex., les objets, les images, les diagrammes et les graphiques).

Niveaux de compétence: Les personnes qui se classent aux « niveaux supérieurs » de compétence en littératie et en numératie (niveau 3 et plus) sont celles qui ont obtenu un score de plus de 275 (sur 500) aux évaluations de ces compétences. Il convient de souligner que ces niveaux de compétence « ne représentent pas des démarcations strictes entre les aptitudes, mais ils servent à décrire un ensemble de compétences que possèdent les personnes dans une plus ou moins grande mesure. Cela ne veut pas dire que les personnes obtenant un rendement qui se situe à un niveau moins élevé sont dans l'impossibilité d'accomplir des tâches d'un niveau plus élevé; cela indique simplement qu'elles sont moins susceptibles d'accomplir ces tâches que les personnes obtenant un rendement qui se situe à un tel niveau ». Les descriptions de chaque niveau figurent ci-dessous[33].

Sources de données, méthodes et définitions (suite)

	Littératie	Numératie
5	Les tâches peuvent exiger du répondant qu'il recherche et intègre des informations dans des textes multiples et denses, qu'il construise des synthèses d'idées ou de points de vue semblables et opposés; ou qu'il évalue des arguments fondés sur les faits. L'application et l'évaluation de modèles d'idées logiques et conceptuelles peuvent être requises pour effectuer les tâches. L'évaluation de la fiabilité de sources probantes et la sélection de renseignements clés constituent souvent une exigence.	Les tâches exigent du répondant qu'il comprenne des représentations complexes ainsi que des concepts mathématiques et statistiques abstraits et formels, éventuellement incorporés dans des textes complexes. Le répondant peut avoir à intégrer de multiples types d'informations mathématiques, pour lesquels une « traduction » ou une interprétation considérable est requise; à produire des inférences; à élaborer ou à manipuler des arguments ou des modèles mathématiques; ainsi qu'à faire preuve d'esprit critique, justifier et évaluer ses solutions ou ses choix.
4	Les tâches peuvent exiger du répondant qu'il recherche et intègre des informations dans des textes multiples et denses, qu'il construise des synthèses d'idées ou de points de vue semblables et opposés; ou qu'il évalue des arguments fondés sur les faits. L'utilisation d'inférences complexes et l'application de connaissances préalables peuvent être nécessaires pour effectuer les tâches convenablement.	Les tâches exigent du répondant qu'il comprenne une gamme étendue d'informations mathématiques qui peuvent être complexes, abstraites ou incorporées dans des contextes non familiers. Ces tâches nécessitent de faire appel à des étapes multiples et de choisir les stratégies et les procédés de résolution de problèmes pertinents.
3	Les textes sont souvent denses ou longs et incluent des pages de texte continues, non continues, mixtes ou multiples. L'accent est mis davantage sur la compréhension des textes et des structures rhétoriques pour effectuer convenablement les tâches, plus particulièrement dans les activités consistant à parcourir des textes numériques complexes. Les tâches exigent du répondant qu'il cerne, interprète ou évalue une ou plusieurs informations; ces tâches exigent souvent des niveaux variés d'inférence.	Les tâches exigent du répondant qu'il comprenne des informations mathématiques qui peuvent être moins explicites; ces informations, qui sont incorporées dans des contextes qui ne sont pas toujours familiers, sont représentées sous des formes davantage complexes. Ces tâches nécessitent plusieurs étapes et peuvent comprendre le choix de stratégies de résolution de problèmes et de procédés pertinents.
2	La forme des textes peut être numérique ou imprimée; les types de texte peuvent être continus, non continus ou mixtes. Les tâches de ce niveau exigent du répondant qu'il effectue des mises en correspondance entre le texte et l'information; ces tâches peuvent nécessiter de faire de la paraphrase ou d'effectuer des inférences de niveau peu élevé. Des informations concurrentes peuvent être présentes.	Les tâches exigent du répondant qu'il détermine et suive des indications et des concepts mathématiques incorporés dans un ensemble de contextes familiers, où le contenu mathématique est particulièrement explicite ou visuel et comporte relativement peu d'éléments de distraction.
1	La plupart des tâches exigent du répondant qu'il lise des textes numériques ou imprimés continus, non continus ou mixtes relativement courts afin de situer une information qui est identique ou similaire à celle donnée dans la question ou la directive.	Les tâches exigent du répondant qu'il applique des procédés mathématiques de base dans des contextes concrets et familiers, où le contenu mathématique est explicite et comporte peu de texte et peu d'éléments de distraction.
< 1	Les tâches de cette catégorie exigent du répondant qu'il lise des textes courts portant sur des sujets familiers afin de situer une seule information spécifique. Il y a rarement des informations concurrentes dans le texte, et l'information requise est identique, sur le plan de la forme, à celle donnée dans la question ou la directive.	Les tâches exigent du répondant qu'il applique des procédés simples, notamment : compter; trier; effectuer des opérations arithmétiques de base avec des nombres entiers ou de l'argent; ou reconnaître des représentations spatiales communes dans des contextes concrets et familiers, où le contenu mathématique est explicite et comporte peu de texte ou d'éléments de distraction, voire aucun.

Notes

1. Voir Hanushek et coll. (2013); OCDE (2013); et Statistique Canada et coll. (2013).
2. Voir OCDE (2013).
3. Voir Statistique Canada et coll. (2013).
4. Voir Park et Kyei (2011); OCDE/Statistique Canada (2005); et Statistique Canada et coll. (2013).
5. Voir Statistique Canada (2013a).
6. Voir Statistique Canada (2013b).
7. Voir Pendakur et Pendakur (2011); White et coll. (2003); et Walters et coll. (2004).
8. Le PEICA est une enquête complexe qui a permis de recueillir des données sur les compétences en traitement de l'information auprès de jeunes et d'adultes de 16 à 65 ans au Canada (à l'exclusion des réserves) et dans 23 autres pays, en 2011 et 2012. Son volet d'évaluation directe mesure la littératie, la numératie et la résolution de problèmes dans des environnements hautement technologiques. Pour plus de renseignements sur le PEICA, veuillez consulter Statistique Canada et coll. (2013).
9. Aucune section de l'enquête ne mesure les modes autochtones d'apprentissage et d'acquisition des connaissances. Voir Bougie (2008) pour un exemple de recherche portant sur les niveaux de littératie de la population autochtone, fondé sur l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 2003.
10. Aux fins du présent rapport, les Premières Nations comprennent les Indiens inscrits et non inscrits. En outre, dans le PEICA, il était possible de fournir une réponse ou des réponses multiples à la question sur l'identité autochtone. Cependant, les données présentées ici sont basées sur la population ayant déclaré une seule identité comme Premières Nations ou Métis.
11. Des études antérieures fondées sur le PEICA excluaient elles aussi les immigrants de l'échantillon (Hango, 2014).
12. Les responsables du PEICA ont suréchantillonné les Autochtones dans tout le pays, mais il y avait peu de répondants inuits et il aurait fallu supprimer de nombreuses estimations. Les Inuits âgés de 16 à 65 ans avaient des scores moyens de 219 en littératie et de 200 en numératie, par rapport à 273 et à 265 pour les adultes non autochtones. Il faut toutefois noter que, dans le PEICA, les compétences ont été évaluées en français ou en anglais, alors que la majorité des Inuits parlent l'inuktitut. En conséquence, les Inuits qui ont participé au PEICA dans leur langue seconde pourraient être désavantagés (Statistique Canada, 2013c).
13. Voir Statistique Canada et coll. (2013). Selon la définition du PEICA, l'évaluation de la numératie mesure la capacité du répondant à appliquer les concepts mathématiques dans le monde réel plutôt que sa capacité à résoudre un ensemble d'équations de façon isolée.
14. Voir Murray et coll. (1997); Statistique Canada (2005); et Tuijnman (2001).
15. Voir Park et Kyei (2011); OCDE et Statistique Canada (2005); et Statistique Canada et coll. (2013).
16. Les résultats bivariés équivalents sont présentés au tableau A1 à titre de supplément d'information.
17. Cette constatation cadre avec celles des recherches existantes sur la population canadienne. Voir Statistique Canada et coll. (2013).
18. OCDE et Statistique Canada (2005); Statistique Canada et coll. (2013).
19. Dans les modèles bivariés (voir le tableau A1), lorsqu'aucune autre variable n'est incluse dans le modèle, les groupes d'âge les plus avancés affichent des pourcentages plus faibles de de personnes ayant des niveaux de compétence élevés dans tous les groupes. Il existe une exception aux niveaux élevés de numératie chez les Premières Nations vivant hors réserve d'âge adulte, où aucune détérioration notable du niveau de compétence n'a été observée, même au niveau bivarié.
20. Voir Willms et Murray (2007).
21. Une analyse supplémentaire (non présentée) divise le statut d'étudiant par niveau. En l'occurrence, les étudiants au baccalauréat affichent des niveaux de littératie et de numératie plus élevés que les étudiants à un niveau inférieur à celui du baccalauréat. Cependant, ces estimations doivent être interprétées en tenant compte de la faible taille de l'échantillon pour les Premières Nations et les Métis.
22. Ce résultat est probablement attribuable au fait que les métis d'âge adulte sont plus susceptibles d'être inscrits à un programme d'études de niveau inférieur à celui du baccalauréat (9 % contre 2 % au niveau du baccalauréat ou à un niveau supérieur). Les pourcentages de Premières Nations vivant hors réserve et de non-Autochtones inscrits à des programmes de niveau supérieur ou inférieur à celui du baccalauréat étaient à peu près également distribués, à savoir 4 % ou 5 % pour chaque groupe.

23. Voir Kaushal (2014); et Turcotte (2011).
24. Voir Ho Sui-Chu et Willms (1996); et Yan et Lin (2005).
25. Voir DeGraaf et coll. (2000); Hango (2014); Jaeger (2011); et Sullivan (2001).
26. Voir Statistique Canada et coll. (2013).
27. Dans cet article, nous mesurons l'emploi en attribuant la note 1 aux répondants qui occupent actuellement un emploi et 0 à ceux qui sont sans emploi ou inactifs.
28. En l'occurrence, nous mettons l'accent sur le principal groupe d'âge actif (de 25 à 54 ans), car c'est l'âge auquel les personnes sont les plus actives sur le marché du travail, ce qui permet de meilleures comparaisons entre les groupes. Pour un exemple d'étude récente utilisant le principal groupe d'âge actif, consultez Luffman (2006).
29. Voir Hanushek et coll. (2013); et Green et Riddell (2001).
30. Cette différence était significative au seuil de 5 %.
31. Les emplois de gestionnaires et de professionnels sont définies d'après la Classification internationale type des professions (CITP, codes 11 à 35), qui « regroupe les professions en tenant compte de la nature de l'emploi et du niveau de compétence requis; l'emploi est défini comme l'ensemble des tâches et des fonctions à accomplir, et les compétences sont définies comme les capacités qui permettent de les entreprendre » (Statistique Canada et coll., 2013, p. 40). Selon la CITP, les gestionnaires « planifient, dirigent, coordonnent et évaluent l'ensemble des activités des entreprises, des gouvernements et d'autres organisations, ou des unités organisationnelles qui les composent, et formulent et révisent leurs politiques, lois, règles et règlements ». Bien que les compétences requises pour occuper un poste de gestion puissent varier, ces postes ont été regroupés avec les professionnels dans l'analyse. Cependant, les modèles limités aux emplois de professionnels ont donné des résultats semblables. De plus, l'utilisation hebdomadaire des compétences en littératie et en numératie au travail était semblable pour les gestionnaires et les professionnels, et était plus élevée que pour les autres catégories de professions.
32. Une variable importante — la taille de la collectivité de résidence (des régions rurales aux grands centres urbains de 100 000 personnes ou plus) — a été incluse dans certaines analyses, mais elle n'a pas eu d'incidence notable sur le modèle ayant les compétences comme variable dépendante, ou celui portant sur la probabilité d'emploi. Elle n'a donc pas été incluse dans les résultats présentés dans cette étude.
33. Pour plus de détails, voir Statistique Canada et coll. (2013).

Documents consultés

BOUGIE, Evelyne. 2008. « Profil de littératie des membres des Premières nations vivant hors réserve et des Métis qui résident dans les régions urbaines du Manitoba et de la Saskatchewan : Résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes de 2003 », *Questions d'éducation : le point sur l'éducation, l'apprentissage et la formation au Canada*, vol. 4, n° 5, produit n° 81-004-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

DE GRAAF, Nan Dirk, Paul M. DE GRAAF et Gerbert KRAAYKAMP. 2000. « Parental cultural capital and educational attainment in the Netherlands: A refinement of the cultural capital perspective », *Sociology of Education*, vol. 73, n° 2, avril, p. 92 à 111.

GREEN, David A. et W. Craig RIDDELL. 2001. « *Les capacités de lecture et de calcul et la situation sur le marché du travail au Canada* », Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, n° 8, produit n° 89-552-M au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

HANGO, Darcy. 2014. « Les diplômés universitaires ayant des niveaux de compétence moindres en littératie et en numératie », *Regards sur la société canadienne*, novembre, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.

HANUSHEK, Eric A., Guido SCHWERDT, Simon WIEDERHOLD et Ludger WOESSMANN. 2013. *Returns to Skills Around the World: Evidence from PIAAC*, NBER Working Paper n° 19762, National Bureau of Economic Research, Cambridge, MA.

HO SUI-CHU, Esther et J. Douglas WILLMS. 1996. « Effects of parental involvement on eighth-grade achievement », *Sociology of Education*, vol. 69, n° 2, avril, p. 126 à 141.

JAEGER, Mads Meier. 2011. « Does cultural capital really affect academic achievement? New evidence from combined sibling and panel data », *Sociology of Education*, vol. 84, n° 4, octobre, p. 281 à 298.

KAUSHAL, Neeraj. 2014. « Intergenerational payoffs of education », *The Future of Children*, vol. 24, n° 1, printemps, p. 61 à 78.

LUFFMAN, Jacqueline. 2006. « Le principal groupe d'âge actif », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 7, n° 9, septembre, produit n° 75-001-X au catalogue de Statistique Canada.

MURRAY, T. Scott, Irwin S. KIRSCH et Lynn B. JENKINS (éditeurs). 1997. *Adult Literacy in OECD Countries: Technical Report on the First International Adult Literacy Survey*, NCES 98053, National Center for Education Statistics, Office of Educational Research and Improvement, Washington.

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE). 2013. *Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2013 : Premiers résultats de l'évaluation des compétences des adultes*, Éditions OCDE, Paris.

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) ET STATISTIQUE CANADA. 2005. *Apprentissage et réussite : premiers résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes*, produit n° 89-603-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

PARK, Hyunjoon et Pearl KYEI. 2011. « Literacy gaps by educational attainment: A cross-national analysis », *Social Forces*, vol. 89, n° 3, mars, p. 879 à 904.

PENDAKUR, Krishna et Ravi PENDAKUR. 2011. « Aboriginal income disparity in Canada », *Canadian Public Policy*, vol. 37, n° 1, p. 61 à 83.

STATISTIQUE CANADA. 2013a. « Le niveau de scolarité des peuples autochtones au Canada », *ENM en bref*, produit n° 99-011-X2011003 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

STATISTIQUE CANADA. 2013b. *Les peuples autochtones au Canada : Premières Nations, Métis et Inuits*, Document analytique sur l'Enquête nationale auprès des ménages, produit n° 99-011-X2011001 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

STATISTIQUE CANADA. 2013c. « Les peuples autochtones et la langue », *ENM en bref*, produit n° 99-011-X2011003 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

STATISTIQUE CANADA, EMPLOI ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL CANADA ET CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION. 2013. *Les compétences au Canada : Premiers résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*, produit n° 89-555-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

STATISTIQUE CANADA. 2005. *Miser sur nos compétences : résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, produit n° 89-617-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

SULLIVAN, Alice. 2001. « Cultural capital and educational attainment », *Sociology*, vol. 35, n° 4, p. 893 à 912.

TUIJNMAN, Albert. 2001. *Évaluation de la littératie des adultes en Amérique du Nord : étude comparative internationale*, Enquête internationale sur la littératie des adultes, Statistique Canada et Ressources humaines et Développement social Canada, produit n° 89-572-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

TURCOTTE, Martin. 2011. « Mobilité intergénérationnelle en éducation : l'achèvement d'études universitaires selon le niveau de scolarité des parents », *Tendances sociales canadiennes*, n° 92, hiver, produit n° 11-008-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

WALTERS, David, Jerry WHITE et Paul MAXIM. 2004. « Does postsecondary education benefit Aboriginal Canadians? An examination of earnings and employment outcomes for recent Aboriginal graduates », *Canadian Public Policy*, vol. 30, n° 3, p. 283 à 301.

WHITE, Jerry, Paul MAXIM et Stephen OBENG GYIMAH. 2003. « Labour force activity of women in Canada: A comparative analysis of Aboriginal and Non-Aboriginal women », *Canadian Review of Sociology*, vol. 40, n° 4, p. 391 à 415.

WILLMS, J. Douglas et T. Scott MURRAY. 2007. *Acquisition et perte de compétences en littératie au cours de la vie*, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, produit n° 89-552-M, n° 16 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

YAN, Wenfan et Qiuyun LIN. 2005. « Parental involvement and mathematics achievement: Contrast across racial and ethnic groups », *The Journal of Educational Research*, vol. 99, n° 2, p. 116 à 127.

Supplément d'information

Tableau A1

Proportion d'adultes de 25 à 65 ans ayant des compétences élevées en littératie et en numératie (niveau 3 ou plus) parmi les Premières Nations vivant hors réserve, les Métis et les non-Autochtones, selon diverses caractéristiques socioéconomiques (résultats bivariés), 2012

	Littératie			Numératie		
	Premières Nations vivant hors réserve	Métis	Non-Autochtones	Premières Nations vivant hors réserve	Métis	Non-Autochtones
	proportion					
Sexe						
Hommes	0,342	0,484	0,569	0,281	0,435	0,548
Femmes	0,361	0,517	0,563	0,213	0,362	0,437
Niveau de scolarité						
Diplôme d'études secondaires ou moins	0,177	0,327	0,352	0,105	0,242	0,281
Certificat d'une école de formation professionnelle ou de métiers ou certificat d'apprentissage	0,355	0,443	0,438	0,265	0,378	0,409
Études postsecondaires — niveau inférieur à celui du baccalauréat	0,528	0,615	0,639	0,347	0,469	0,536
Études postsecondaires — baccalauréat ou diplôme de niveau supérieur	0,687	0,825	0,846	0,552	0,721	0,776
Présentement aux études						
Oui	0,583	0,601	0,750	0,479	0,538	0,675
Non	0,330	0,490	0,552	0,219	0,382	0,480
Niveau de scolarité des parents						
Ni le père ni la mère n'a de diplôme d'études secondaires	0,253	0,377	0,388	0,142	0,268	0,320
Au moins un des parents a un diplôme d'études secondaires	0,376	0,496	0,574	0,267	0,387	0,494
Au moins un certificat ou diplôme d'études postsecondaires — à un niveau inférieur à celui du baccalauréat	0,510	0,659	0,649	0,371	0,566	0,572
Au moins un diplôme universitaire	0,531	0,644	0,758	0,410	0,532	0,687
Nombre de livres à la maison à l'âge de 16 ans						
25 ou moins	0,238	0,370	0,384	0,138	0,287	0,318
26 à 100	0,388	0,558	0,574	0,281	0,426	0,504
Plus de 100	0,558	0,603	0,729	0,416	0,508	0,646
Groupe d'âge						
25 à 34 ans	0,367	0,578	0,663	0,257	0,461	0,587
35 à 44 ans	0,452	0,612	0,642	0,295	0,517	0,561
45 à 54 ans	0,330	0,395	0,534	0,235	0,336	0,466
55 à 65 ans	0,243	0,405	0,440	0,170	0,248	0,373
Province ou région de résidence						
Atlantique	0,332	0,381	0,477	0,222	0,284	0,384
Québec	0,402	0,303	0,482	0,377	0,228	0,446
Ontario	0,460	0,541	0,617	0,274	0,425	0,528
Manitoba	0,270	0,499	0,591	0,183	0,436	0,510
Saskatchewan	0,255	0,359	0,554	0,175	0,283	0,490
Alberta et Colombie-Britannique	0,343	0,601	0,623	0,248	0,473	0,539
Territoires	0,171	0,352	0,642	0,111	0,273	0,538
Situation d'emploi						
Occupe un emploi	0,417	0,557	0,606	0,302	0,446	0,538
N'occupe pas d'emploi	0,258	0,321	0,405	0,153	0,245	0,310

Remarque : Les erreurs types et les coefficients de variation sont disponibles sur demande.
Source : Statistique Canada, Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), 2012.